



## Une école de bande dessinée à Genève

**CRÉATION** Cette nouvelle formation professionnelle, unique en Suisse, offrira entre 16 et 18 places, sur concours. Ouverture à la rentrée 2017

ATS/LT

«On attend beaucoup de dossiers», a relevé hier Frédéric Ottesen, directeur du Centre de formation professionnelle Arts (CFP Arts), au moment d'annoncer la création, à Genève, d'une Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration. «Il y a une réelle demande de la part des jeunes», a ajouté de son côté le dessinateur Tom Tirabosco, qui y enseignera.

Les futurs élèves décrocheront un titre de designer diplômé ES en communication visuelle, au terme de deux ans d'études. Cette formation comprendra de la bande dessinée, mais aussi de l'illustration, du dessin de presse, du reportage dessiné, de la narration, du scénario et de l'animation.

«L'avantage d'une école est que cela va plus vite, qu'on acquiert des outils spécifiques et des enseignements plus diversifiés», explique Tom Tirabosco au *Temps*. Quand on travaille tout seul dans son coin, on répète un peu souvent les mêmes choses. Or la BD est un monde très riche, en pleine évolution, qui permet de raconter des choses de manière fine et complexe. On va aussi donner aux jeunes accès à un réseau et à des contacts professionnels. On veut qu'ils aient des outils pour pouvoir vivre du dessin.»

Philippe Chappuis, alias Zep, qui devrait animer des ateliers pratiques, s'est aussi félicité de cette «belle reconnaissance pour la profession. Jusqu'à présent, la bande dessinée s'apprenait de manière empirique. Le fait d'être encadré par des professionnels est vraiment génial pour les

jeunes. Une transmission professionnelle est une formidable chance d'acquérir tous ces savoirs plus vite et mieux.»

## Une tradition vivante

L'ouverture de cette filière s'inscrit dans la tradition genevoise de la bande dessinée, a relevé de son côté Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat à la tête du Département de l'instruction publique et de la culture (DIP). Elle a rappelé l'héritage de Rodolphe Töpffer (1799-1846), considéré «un peu comme le père de la bande dessinée».

Le cursus se composera d'une partie théorique et d'un volet pratique, principalement par le biais d'ateliers et de mandats à réaliser pour des entreprises. La Haute Ecole d'art et de design (HEAD) est aussi partenaire. Les futurs diplômés pourront d'ailleurs intégrer la deuxième année de bachelor de la HEAD. A noter que les candidats qui n'ont pas de CFC ne seront pas exclus d'office. Les personnes qui possèdent des qualités artistiques particulièrement remarquables pourront se présenter au concours sur la base d'un dossier. Les candidats genevois auront la priorité, comme c'est le cas dans les autres écoles supérieures.

Ce n'est pas un hasard si la première école professionnelle de bande dessinée de Suisse s'ouvre à Genève. En effet, selon Cuno Affolter, spécialiste de BD et conservateur du fonds de bandes dessinées de la Ville de Lausanne, il existe au bout du lac une scène foisonnante depuis la fin des années 1960. Genève met d'ailleurs à l'honneur le neuvième art avec notamment le Prix de la jeune bande dessinée, décerné depuis 2010, et le Prix BD Zoom, créé cette année. Une grande exposition, intitulée *Bang!*, s'ouvrira en outre le 9 décembre au Bâtiment d'art contemporain. ■